



SESSION ORDINAIRE 2022-2023

17 JANVIER 2023

**PARLEMENT DE LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**pour l'obtention de statistiques policières
mensuelles pour la Région de
Bruxelles-Capitale**

RAPPORT

fait au nom de la commission
des Affaires intérieures

par Mme Fadila LAANAN (FR)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : MM. Marc-Jean Ghysels, Jamal Ikazban, Mme Fadila Laanan, MM. Ahmed Mouhssin, Hicham Talhi, Mme Dominique Dufourny, MM. Christophe Magdalijns, Francis Dagrin, Mmes Leila Lahssaini, Els Rochette, MM. Mathias Vanden Borre, Guy Vanhengel.

Membre suppléant : M. Emmanuel De Bock.

Autres membres : MM. Juan Benjumea Moreno, Geoffroy Coomans de Brachène, Mme Anne-Charlotte d'Ursel, M. Pierre Kompany, Mme Nicole Nketo Bomele.

Voir :

Document du Parlement :

A-108/1 – 2021/2022 : Proposition de résolution.

GEWONE ZITTING 2022-2023

17 JANUARI 2023

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**tot het verkrijgen van maandelijkse
politiestatistieken voor het
Brussels Hoofdstedelijk Gewest**

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie
voor de Binnenlandse Zaken

door mevrouw Fadila LAANAN (FR)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen:

Vaste leden: De heren Marc-Jean Ghysels, Jamal Ikazban, mevr. Fadila Laanan, de heren Ahmed Mouhssin, Hicham Talhi, mevr. Dominique Dufourny, de heren Christophe Magdalijns, Francis Dagrin, mevr. Leila Lahssaini, mevr. Els Rochette, de heren Mathias Vanden Borre, Guy Vanhengel.

Plaatsvervanger: de heer Emmanuel De Bock.

Andere leden: De heren Juan Benjumea Moreno, Geoffroy Coomans de Brachène, mevr. Anne-Charlotte d'Ursel, de heer Pierre Kompany, mevr. Nicole Nketo Bomele.

Zie:

Stuk van het Parlement:

A-108/1 – 2021/2022: Voorstel van resolutie.

I. Exposé introductif de Mme Anne-Charlotte d'Ursel, auteure principale de la proposition de résolution

Mme Anne-Charlotte d'Ursel commence par un petit préambule. Son texte a été déposé une première fois en 2015. Il a été redéposé à l'entame de la nouvelle législature avec ses collègues Dominique Dufourny, Françoise Schepmans et Geoffroy Coomans de Brachène. La situation a quelque peu évolué depuis. C'est pourquoi elle dépose aujourd'hui un amendement unique qui actualise le texte, mais qui n'enlève en rien la pertinence de la demande de base, qui est de rendre accessible, dans des délais raisonnables, des données statistiques claires concernant la criminalité à Bruxelles pour pouvoir mieux la combattre.

Le site internet de safe.brussels rappelle que la sixième réforme de l'État a redessiné l'architecture de la sécurité en Région bruxelloise. Sans toucher aux compétences et aux prérogatives des différents niveaux de pouvoir, fédéral ou local, la réforme a principalement eu pour conséquence de confier d'importantes responsabilités en matière de prévention et de sécurité à la Région bruxelloise. La réforme visait également la mise en place d'une coordination accrue entre les différents acteurs de la sécurité à Bruxelles.

Dans le but d'assumer ces nouvelles compétences, le Gouvernement bruxellois a décidé de mettre en place un nouvel organisme d'intérêt public dénommé Bruxelles Prévention et Sécurité et rebaptisé safe.brussels. La création de safe.brussels avait pour ambition de permettre l'organisation d'une gestion centralisée et transversale de la sécurité à Bruxelles, de même que le développement d'une politique régionale en matière de sécurité.

La proposition vise à assurer une meilleure connaissance de la criminalité en Région bruxelloise, afin de permettre aux autorités compétentes de poursuivre des politiques cohérentes et pertinentes. Il faut reconnaître que les statistiques globales sur la criminalité sont relativement compliquées à lire. Ces statistiques ne reflètent pas l'état actuel de la criminalité en Belgique, puisqu'elles sont rendues publiques longtemps après les faits. Idem pour le rapport global annuel sur la criminalité belge. Tout ceci constitue un problème majeur. On peut également noter un certain nombre d'incohérences.

Les statistiques sont très peu lisibles suivant le niveau communal, régional ou fédéral où l'on se trouve et elles présentent un certain nombre de lacunes, dont le fait d'être très facilement manipulables pour dégager des tendances claires. La publication régulière des chiffres mesurant la criminalité et la délinquance est une démarche complexe, mais plus qu'essentielle. Elle permet de juger de la capacité et de l'efficacité des mesures adoptées afin, au besoin, de mettre en place des mesures plus conformes aux besoins réels sur le terrain. Il va de soi que la lutte policière n'en serait que facilitée.

Safe.brussels se doit de jouer un rôle central dans la coordination des différents opérateurs de la chaîne de

I. Inleidende uiteenzetting van de vrouw Anne-Charlotte d'Ursel, hoofdindienaar van het voorstel van resolutie

Mevrouw Anne-Charlotte d'Ursel begint met een korte inleiding. Ze heeft haar voorstel voor het eerst ingediend in 2015 en het samen met haar collega's Dominique Dufourny, Françoise Schepmans en Geoffroy Coomans de Brachène opnieuw ingediend aan het begin van de nieuwe zittingsperiode. De situatie is sindsdien enigszins veranderd. Daarom dient ze vandaag een enkel amendement in dat de tekst updatet, maar niets afdoet aan de relevantie van het basisverzoek, namelijk om binnen redelijke termijnen duidelijke statistische gegevens over criminaliteit in Brussel ter beschikking te stellen om dat fenomeen beter te kunnen bestrijden.

Op de website van safe.brussels staat dat de zesde staatshervorming de veiligheidsarchitectuur van het Brussels Gewest heeft hertekend. Zonder te raken aan de bevoegdheden en prerogatieven van de verschillende gezagsniveaus, federaal of lokaal, is het belangrijkste gevolg van de hervorming dat belangrijke bevoegdheden op het gebied van preventie en veiligheid zijn overgedragen aan het Brusselse Gewest. De hervorming beoogde eveneens een betere coördinatie tussen de verschillende veiligheidsactoren in Brussel.

Om die nieuwe bevoegdheden op zich te nemen, heeft de Brusselse regering beslist een nieuwe instelling van openbaar nut op te richten, Brussel Preventie en Veiligheid, omgedoopt tot safe.brussels. De oprichting van safe.brussels diende om in Brussel een gecentraliseerd en transversaal veiligheidsbeheer en een gewestelijk veiligheidsbeleid tot stand te brengen.

Het voorstel beoogt een betere kennis van de criminaliteit in het Brusselse Gewest, opdat de bevoegde overheden een coherent en pertinent beleid kunnen voeren. De algemene misdaadstatistieken zijn immers vrij ingewikkeld. Ze geven niet de huidige staat van de criminaliteit in België weer, aangezien ze pas lang na de feiten worden gepubliceerd. Hetzelfde geldt voor het algemeen jaarverslag over de criminaliteit in België. Dat alles is een groot probleem. Er bestaan eveneens een aantal incoherenties.

De statistieken zijn zeer onduidelijk naargelang het gemeentelijk, gewestelijk of federaal niveau waar men zich bevindt, en ze vertonen een aantal lacunes, waaronder het feit dat ze zeer gemakkelijk gemanipuleerd kunnen worden om duidelijke tendensen af te leiden. De regelmatige bekendmaking van de criminaliteits- en delinquentiecijfers is niet eenvoudig, maar essentieel. Zo kunnen de slagkracht en de efficiëntie van de genomen maatregelen beoordeeld worden om eventueel maatregelen te nemen die beter inspelen op de reële noden in het veld. De politieke strijd kan uiteraard zo ook beter verlopen.

Safe.brussels moet een centrale rol spelen bij de coördinatie van de verschillende actoren van de preventie- en

prévention et de sécurité à l'échelle de la Région. Il a à assurer cohérence et complémentarité en les mettant en relation dans des domaines d'action très divers.

Ses politiques visent tout à la fois la prévention et la prise en charge des questions de sécurité dans toutes les matières selon un large spectre, au niveau de l'aménagement du territoire, de la mobilité et de toute autre compétence ayant un impact sur la sécurité et sur le sentiment de sécurité en Région bruxelloise.

En tant qu'organisme centralisant les matières concernées, safe.brussels a été chargé de la rédaction du Plan global de sécurité et de prévention (PGSP) et assure la coordination de sa mise en œuvre en rendant compte des mesures exécutées aux autorités compétentes. Le PGSP 2021-2024 s'articule autour de 9 thématiques de travail dont, notamment, la polarisation et la radicalisation, l'atteinte aux biens, la mobilité et la sécurité routière, la gestion de crise et la résilience.

Dans un article daté de 2008, l'ancien ministre-président Charles Picqué annonçait la création d'un observatoire bruxellois de la sécurité et de la prévention de la criminalité destiné à mieux comprendre et à lutter plus efficacement contre les nouvelles formes de violence urbaine. L'objectif d'un tel organe étant d'orienter efficacement les politiques menées par la Région bruxelloise dans ce domaine. On sait qu'on devra attendre 2015 pour voir l'organisme safe.brussels sur les fonts baptismaux. Mais que s'est-il passé depuis 2015 en matière de statistiques de criminalité ? C'est là que le bâble se passe.

Quand on fait une recherche sur les différents sites internet disponibles, belgium.be, police.be, besafe.be, be.brussels, safe.brussels ou les sites des 6 zones de police bruxelloises, on trouve des statistiques difficilement comparables les unes avec les autres, suivant le niveau de pouvoir, mais aussi entre zones. S'ajoutent à cela les longs délais d'attente pour obtenir ces données essentielles en mois ou années selon les cas. Si la matière est complexe, il doit y avoir moyen de simplifier les choses, d'aller plus rapidement et de proposer des données qui pourraient contribuer à améliorer l'efficacité sur le terrain.

Il est vrai qu'il y a eu des améliorations depuis 2015, les communes reçoivent mensuellement des données brutes de la criminalité sur leur territoire, sans plus. Il nous paraît essentiel que safe.brussels puisse mettre à disposition de tous un relevé statistique clair qui permette les comparaisons de la criminalité sur leur territoire, ainsi que des données socio-économiques et analyses de la situation de façon rapprochée. Il faut que ces données soient rapidement à portée des autorités de façon générale sur tout le territoire bruxellois mais aussi par zones et par communes, de façon à pouvoir prendre la mesure de certains phénomènes en les comparant pour prendre les meilleures décisions possibles pour les circonscrire. Exemple de phénomène en croissance : l'usage de protoxyde d'azote, l'usage d'herbe ou de crack. Les données générales disponibles sont accessibles seulement des mois plus tard ou parfois plus d'un an. Alors qu'une partie de la solution est d'agir rapidement sur le terrain pour éviter que

veiligheidsketen van het gewest. De instelling moet zorgen voor coherentie en complementariteit door de verschillende actoren te doen samenwerken op zeer diverse actiegebieden.

Het beleid van safe.brussels is zowel op preventie gericht als op de aanpak van veiligheidsproblemen op een groot aantal gebieden, zoals ruimtelijke ordening, mobiliteit en andere bevoegdheden die een impact hebben op de veiligheid en het veiligheidsgevoel in het Brusselse Gewest.

Als instelling die instaat voor het gecentraliseerd beheer van deze aangelegenheden werd safe.brussels belast met het opstellen van het Globaal Veiligheids- en Preventieplan (GVPP). De instelling coördineert de uitvoering van het plan en brengt aan de bevoegde overheden verslag uit over de uitgevoerde maatregelen. Het GVPP 2021-2024 is opgebouwd rond negen werkpunten, waaronder polarisatie en radicalisering, beschadiging van goederen, mobiliteit en verkeersveiligheid, crisisbeheer en veerkracht.

In een artikel van 2008 heeft voormalig minister-president Charles Picqué de oprichting aangekondigd van een Brussels Observatorium voor Preventie en Veiligheid om de nieuwe vormen van stedelijk geweld beter te begrijpen en doeltreffender te bestrijden. Een dergelijk observatorium moet het beleid van het Brusselse Gewest op dat gebied doeltreffend sturen. Safe.brussels werd pas in 2015 opgericht. Wat is er sinds 2015 gedaan op het gebied van criminaliteitsstatistieken? Daar wringt het schoentje.

Wanneer men zoekt op de verschillende beschikbare websites, belgium.be, police.be, besafe.be, be.brussels, safe.brussels of de websites van de zes Brusselse politiezones, vindt men statistieken die moeilijk met elkaar vergeleken kunnen worden volgens het gezagsniveau, maar ook tussen de zones onderling. Daarbij komen nog de lange wachttijden om die essentiële gegevens te verkrijgen: maanden of jaren volgens het geval. Het gaat weliswaar om een complexe aangelegenheid, maar er moet een manier zijn om de zaken te vereenvoudigen, sneller vooruit te gaan en gegevens aan te bieden die de efficiëntie op het terrein zouden kunnen vergroten.

Sinds 2015 is de situatie inderdaad verbeterd en ontvangen de gemeenten elke maand ruwe gegevens over de criminaliteit op hun grondgebied zonder meer. Het lijkt ons van essentieel belang dat safe.brussels een duidelijk statistisch overzicht ter beschikking kan stellen dat vergelijkingen van de criminaliteit op het grondgebied van de gemeenten mogelijk maakt, alsook sociaaleconomische gegevens en snelle analyses van de situatie. Die gegevens moeten snel beschikbaar zijn voor de overheden voor het Brusselse grondgebied in het algemeen, maar ook per zone en per gemeente, zodat ze bepaalde fenomenen in kaart kunnen brengen en vergelijken om de best mogelijke beslissingen te nemen, teneinde ze in te dammen. Voorbeelden van uitbreidende fenomenen zijn het gebruik van lachgas, wiet of crack. De algemene gegevens zijn pas maanden of soms meer dan een jaar later beschikbaar. Een deel van de oplossing bestaat er echter in snel op het terrein in te grijpen om te

ces phénomènes ne prennent de l'ampleur. Il y a un nombre important d'intervenants au niveau de la sécurité à Bruxelles, les zones de police, le parquet, les services de prévention, mais aussi les pompiers et la STIB. Il est fondamental d'agréger toutes ces données dont ils disposent pour éclairer les décideurs des politiques de prévention et de sécurité. Cela fait presque 7 ans que safe.brussels existe et des promesses avaient été avancées en 2019. Il est temps maintenant de passer aux actes.

II. Discussion générale

M. Mathias Vanden Borre dit avoir déjà souligné à maintes reprises que le ministre-président n'assume malheureusement pas les attributions qui sont légalement les siennes dans la Région. En conséquence, la politique de sécurité tourne toujours à rien. Il est bon que le groupe MR commence selon toute apparence également à s'en rendre compte, car en la matière, il s'est souvent heurté à l'opposition de ce même groupe.

En matière de politique de sécurité, l'une des tâches expressément attribuées au ministre-président consiste à coordonner et assurer le suivi et l'enregistrement de la criminalité dans le cadre de la coordination des politiques de sécurité. Mais malheureusement, il ne le fait pas, ou du moins pas suffisamment, comme le révèlent les disparités entre les chiffres fédéraux et régionaux, notamment en ce qui concerne le nombre de plantations de cannabis. Les demandes de clarification sont toutefois restées sans suite.

Entre les 19 communes et entre les six zones de police aussi, il continue d'y avoir d'importantes différences de rapportage. En effet, les statistiques et les chiffres font l'objet d'une interprétation et d'un rapportage différents. Il est donc impossible d'avoir une vue uniforme de la criminalité dans la Région. Il se demande donc si les normes de qualité nécessaires sont bien respectées.

En ce qui concerne les règlements de police, il incombe expressément au ministre-président de coordonner les règlements de police des 19 communes et d'élaborer un nouveau règlement de police unique. Or, il ne l'a jamais fait et s'est laissé usurper sa propre compétence par la conférence des bourgmestres, qui forme une sorte de gouvernement fantôme sans aucune transparence ni responsabilité. Cela ne profite pas aux Bruxellois.

Il fait également remarquer que lorsque les députés demandent des chiffres au Gouvernement, les ministres renvoient souvent à leurs collègues sans jamais répondre à la question. Cette façon de faire va directement à l'encontre du principe d'unité du Gouvernement. Lorsque le Parlement demande des comptes au Gouvernement, il doit obtenir une réponse. Mais le Gouvernement omet trop souvent de le faire.

En conclusion, il indique qu'il soutiendra la proposition.

voorkomen dat die fenomenen zich uitbreiden. Brussel telt een groot aantal veiligheidsactoren: de politiezones, het parket, de preventiediensten, maar ook de brandweer en de MIVB. Het is van fundamenteel belang dat alle gegevens waarover ze beschikken, worden samengevoegd om de besluitvormers van het preventie- en veiligheidsbeleid te informeren. Safe.brussels bestaat al bijna zeven jaar en in 2019 werden beloften gedaan. Geen woorden meer maar daden.

II. Algemene bespreking

De heer Mathias Vanden Borre geeft aan reeds vele malen te hebben benadrukt dat de minister-president zijn wettelijk toegekende bevoegdheden helaas niet opneemt in het gewest. Het veiligheidsbeleid loopt daardoor nog steeds spaak. Het is goed dat de MR-fractie dat blijkbaar ook begint in te zien, omdat hij vaak te maken kreeg met tegenkantingen van diezelfde fractie hieromtrent.

Een van de taken die uitdrukkelijk is toegekend aan de minister-president inzake veiligheidsbeleid, is het coördineren en verzekeren van een monitoring en de registratie van de criminaliteit in het kader van de coördinatie van de veiligheidsbeleidslijnen. Maar helaas doet hij dat niet of ten minste onvoldoende. Dat blijkt alvast uit de discrepanties tussen de federale cijfers en de gewestelijke cijfers, onder meer met betrekking tot het aantal cannabisplantages. Vragen om opheldering bleven echter zonder gevolg.

Ook tussen de 19 gemeenten onderling en tussen de zes politiezones onderling blijven er grote verschillen bestaan in de rapportering. Het is immers zo dat statistieken en cijfers verschillend worden geïnterpreteerd en gerapporteerd. Daardoor is het onmogelijk om een eenvormig beeld te krijgen op de criminaliteit in het gewest. Hij vraagt zich af of de nodige kwaliteitsstandaarden dan ook worden gehaald.

Met betrekking tot de politiereglementen, is het de uitdrukkelijke taak van de minister-president om de politiereglementen van de 19 gemeenten te coördineren en te komen tot één nieuw politiereglement. Hij heeft dat echter nooit gedaan en heeft zijn eigen bevoegdheid laten usurperen door de conferentie van burgemeesters die een soort van schaduwregeling vormt zonder enige vorm van transparantie en zonder enige verantwoordingsplicht. De Brusselaars zijn daar niet bij gebaat.

Voorts merkt hij nog op dat wanneer volksvertegenwoordigers cijfers opvragen bij de regering, de ministers vaak naar elkaar doorverwijzen, zonder dat er ooit een antwoord wordt gegeven op de vraag. Deze manier van handelen gaat regelrecht in tegen het principe van eenheid van de regering. Wanneer het parlement verantwoording vraagt aan de regering, dan moet het een antwoord krijgen. Maar de regering laat al te vaak na om dit te doen.

Tot slot geeft hij aan dat hij het voorstel zal ondersteunen.

Mme Fadila Laanan remarque que cette proposition de résolution a pour objectif la publication mensuelle des statistiques policières en Région bruxelloise.

Il est déjà important de rappeler que cette compétence se joue avant tout au niveau fédéral, qui est en charge de la confection et de la publication de ces statistiques. De plus, au niveau bruxellois, il y a déjà un travail effectué par l'Observatoire bruxellois pour la prévention et de la sécurité.

Cette proposition formule une demande qui semble au premier abord tout à fait légitime, celle d'une meilleure lisibilité de l'activité criminelle dans notre Région. Pourtant, cette demande comporte de nombreux risques. Les statistiques policières, avant d'être un indicateur des méfaits commis dans la Région, reflètent d'abord l'activité des services qui la produisent.

En effet, les policiers encodent eux-mêmes leurs activités. Un processus de recouplement et d'analyse des données est ensuite nécessaire pour produire des statistiques générales sur l'activité policière. Le temps de l'analyse n'est pas une option, il est essentiel au risque de faire peser sur les policiers une logique productive propre aux entreprises.

De plus, il faut aussi rappeler que les statistiques ne reflètent qu'une partie de l'activité des services qui les collectent. Ces statistiques ne prennent en compte que les faits qui sont portés à la connaissance de ces services. Parmi ces faits, seuls ceux qui ont fait l'objet de PV sont répertoriés. Il n'est donc pas certain qu'une publication mensuelle de ces statistiques soit pertinente pour les députés, à moins de vouloir alimenter une dynamique sécuritaire sur la base d'informations incomplètes.

Il pourrait en revanche être bénéfique de s'interroger sur la pertinence de ces statistiques, qui se concentrent uniquement sur la lutte contre la délinquance, alors que le travail d'un policier est loin de s'y résumer. Les policiers sont ainsi encouragés à se concentrer sur ces problématiques et à en négliger d'autres au moins aussi importantes.

Son groupe votera donc contre cette proposition de résolution qui risque d'alimenter les obsessions sécuritaires de certains politiques et de dégrader encore plus la fonction de policier.

M. Juan Benjumea Moreno constate que les statistiques sont demandées « par zones de police et sur l'ensemble de la Région bruxelloise, sous un format standardisé et par grandes catégories de crimes ». Sur le site internet de la police fédérale, on peut déjà trouver tous les chiffres utiles par année, par commune, par zone de police et par type de crime, sur la base des déclarations, des PV et des activités de la police. Ces chiffres incluent également les données de la police locale. Peut-être faut-il améliorer ce rapportage, mais selon l'orateur, il serait alors préférable de le faire au niveau fédéral, de manière standardisée pour l'ensemble du pays. Quant aux indicateurs socio-économiques, ils sont également déjà disponibles à travers le monitoring des quartiers de la Région.

Mevrouw Fadila Laanan merkt op dat het voorstel van resolutie ertoe strekt de politiestatistieken in het Brussels Gewest elke maand te publiceren.

Deze bevoegdheid ligt in de eerste plaats bij de federale overheid, die belast is met het opstellen en publiceren van die statistieken. Bovendien wordt er op Brussels niveau al werk geleverd door het Brussels Observatorium voor Preventie en Veiligheid.

Het voorstel formuleert een verzoek dat op het eerste gezicht volkomen legitiem lijkt, namelijk een beter zicht op de criminale activiteiten in ons gewest. Aan dat verzoek zijn echter veel risico's verbonden. Politiestatistieken zijn niet alleen een indicator van de misdrijven die in het Gewest worden gepleegd, maar weerspiegelen in de eerste plaats de activiteit van de diensten die ze produceren.

De politieagenten putten immers zelf hun activiteiten in. Vervolgens moeten de gegevens vergeleken en geanalyseerd worden om algemene statistieken over de politieactiviteit op te maken. De analyse overslaan is geen optie, want ze is van essentieel belang. Zo niet dreigt het risico dat de politieagenten de productielogica van de bedrijfswereld overnemen.

Er zij bovendien aan herinnerd dat de statistieken slechts een deel van de activiteiten weergeven van de diensten die ze verzamelen. Ze houden enkel rekening met de feiten die ter kennis van die diensten worden gebracht. Enkel de feiten waarvoor proces-verbaal werd opgesteld, worden geregistreerd. Bijgevolg is het niet zeker dat een maandelijkse publicatie van de statistieken relevant is voor de volksvertegenwoordigers, tenzij ze een veiligheidsdynamiek willen aanzwengelen op basis van onvolledige informatie.

Het zou daarentegen nuttig kunnen zijn om vraagtekens te plaatsen bij de relevantie van die statistieken, die uitsluitend gericht zijn op misdaadbestrijding, terwijl het werk van een politieagent veel meer behelst. Politieagenten worden er aldus toe aangemoedigd op die problemen te focussen ten koste van andere, minstens even belangrijke zaken.

Haar fractie zal bijgevolg tegen het voorstel van resolutie stemmen, dat de veiligheidsobsessies van bepaalde politici dreigt te voeden en de functie van politieagent verder dreigt uit te hollen.

De heer Juan Benjumea Moreno stelt vast dat er statistieken worden gevraagd per politiezone en over het geheel van het Brussels Gewest, in een gestandaardiseerd formaat op basis van grote categorieën van misdaad. Op de website van de federale politie vindt men reeds per jaar, per gemeente, per politiezone en per type misdaad alle nuttige cijfers, op basis van de aangiftes, op basis van de pv's en op basis van de politieactiviteit. In deze cijfers worden ook de gegevens van de lokale politie geïntegreerd. Het is misschien wel nodig om deze rapportering te verbeteren, maar dan zou dat, volgens de spreker, beter op het federale niveau gebeuren, gestandaardiseerd voor heel het land. Wat de sociaal economische indicatoren betreft, deze zijn ook reeds beschikbaar via de wijkmonitoring van het gewest.

Ne reste alors que la question de savoir si les statistiques doivent être établies sur une base annuelle ou mensuelle. À cet égard, l'intervenant indique qu'il y a de bons arguments pour le faire sur une base annuelle. On a déjà expérimenté avec des statistiques mensuelles dans le passé, notamment aux États-Unis dans les années 1990. Cela a parfois valu des critiques au commissaire de police, lorsqu'il y avait des fluctuations dans les statistiques.

Enfin, il dit encore que la Région bruxelloise effectue également un monitoring du sentiment de sécurité par le biais de safe.brussels.

Mme Leila Lahssaini souligne que le fait d'avoir des chiffres précis sur certaines formes de criminalité est une demande qui vient de la société civile. On peut penser notamment aux cas de violences sexuelles au sujet desquels on a peu de précisions concernant le nombre des agressions, le nombre de viols commis et pour lesquels des plaintes sont déposées.

Elle indique encore que, suite à la réalisation d'une étude sur le nombre d'agressions dont sont victimes les femmes, Amnesty International a pointé les manques de statistiques par rapport à ces faits-là. Effectivement, sur le site de la police fédérale figurent bien des statistiques, mais celles-ci sont peu définies. L'oratrice indique donc pouvoir, sur ce point-là, rejoindre le texte.

Toutefois, il y a, concernant la proposition, beaucoup de questions qui restent en suspens. Qui va établir ces statistiques ? Sera-ce safe.brussels ? Mais dans ce cas les chiffres doivent quand même remonter jusque-là. Elle remarque que si la police doit réaliser ces statistiques, ce sera au détriment de ses autres tâches. Elle déclare en outre que s'il serait bon de disposer de statistiques, il faut alors aussi que la police et la justice disposent des moyens nécessaires pour effectivement agir concrètement sur la criminalité.

Dans ce cadre, elle rappelle la mobilisation, notamment des policiers, par rapport à leur revalorisation salariale et le fait qu'au niveau fédéral, il y avait une promesse de revaloriser leur salaire de 5 % sur laquelle la ministre de l'Intérieur est revenue. Finalement, cette revalorisation salariale va être reportée, mais c'est aussi le cas par rapport aux moyens techniques dont la police ne dispose pas. La situation est identique pour la justice, qui est débordée.

Elle demande aux auteurs de la proposition quels moyens seraient nécessaires à la réalisation des statistiques demandées. Elle souhaite également savoir quels types de faits seraient visés.

Enfin, elle constate qu'un amendement remplaçant l'ensemble des considérants et du dispositif de la proposition a été déposé sur les bancs. Dans cet amendement, il est également demandé que des indicateurs socio-économiques soient rapportés. Elle demande en quoi il serait intéressant de pouvoir disposer de données de ce type de façon territoriale.

Dan blijft enkel nog de vraag of statistieken dienen te worden opgemaakt op jaarbasis op maandelijkse basis. Dienaangaande geeft de spreker aan dat er goede argumenten zijn om dat op jaarbasis te doen. In het verleden waren er reeds experimenten met maandelijkse statistieken, onder meer in de Verenigde Staten in de jaren 90. Dit leidde soms tot kritiek ten aanzien van de politiecommissaris wanneer er schommelingen waren in de statistieken.

Tot slot geeft hij nog aan dat er ook inzake het veiligheidsgevoel een monitoring bestaat van het Brusselse Gewest via safe.brussels.

Mevrouw Leila Lahssaini onderstreept dat de vraag om nauwkeurige cijfers over bepaalde vormen van criminaliteit vanuit het maatschappelijk middenveld komt. Men kan onder meer denken aan gevallen van seksueel geweld waarvoor men over weinig gegevens beschikt over het aantal aanrandingen en het aantal verkrachtingen waarvoor klacht wordt ingediend.

De volksvertegenwoordiger wijst er ook op dat Amnesty International naar aanleiding van een onderzoek over het aantal aanrandingen van vrouwen heeft gewezen op het gebrek aan statistieken daarover. Op de website van de federale politie staan inderdaad statistieken, maar die zijn niet erg duidelijk. Op dat punt kan de spreekster het voorstel bijtreden.

Veel vragen over het voorstel blijven evenwel onbeantwoord. Wie zal de statistieken opmaken? Safe.brussels? In dat geval moeten de cijfers wel tot daar geraken. Het parlementslid merkt op dat als de politie die statistieken moet opmaken, dat ten koste van hun andere opdrachten gaat. Bovendien wijst ze erop dat het weliswaar een goede zaak is om over statistieken te beschikken, maar dat politie en justitie ook de nodige middelen moeten hebben om de criminaliteit daadwerkelijk te kunnen aanpakken.

In dat verband herinnert ze eraan dat de politieagenten betoogden voor hun weddeverhoging en de belofte van de federale regering om hun wedde met 5% te verhogen, waarop de minister van Binnenlandse Zaken is teruggekomen. Uiteindelijk zal de weddeverhoging uitgesteld worden, maar dat is ook het geval voor de technische middelen waarover de politie niet beschikt. Justitie, die overstelpet is, zit in hetzelfde schuitje.

De volksvertegenwoordiger vraagt de indieners van het voorstel welke middelen nodig zouden zijn om de gevraagde statistieken op te maken. Ze vraagt ook welke soorten feiten erin opgenomen zouden worden.

Tot slot stelt de spreekster vast dat er een amendement ter vervanging van alle consideransen en het verzoekende gedeelte van het voorstel is ingediend. In het amendement wordt ook opgeroepen om over sociaaleconomische indicatoren te rapporteren. Ze vraagt waarom het interessant zou zijn om te beschikken over dat soort gegevens op territoriale basis.

M. Hicham Talhi remarque que l'auteure principale de la proposition a souligné un manque de définition des données concernant la criminalité, et il indique la rejoindre totalement sur ce point. Malheureusement, il s'agit là d'une matière fédérale. Le ministre-président a d'ailleurs indiqué qu'un travail avait été fait au niveau de l'Intérieur, avec des subsides européens, dans le but d'arriver en 2025 ou 2026 à une harmonisation des définitions des crimes et délits pour avoir des statistiques plus fines, notamment au sujet des violences sexuelles. D'ailleurs, à ce titre, le fait que le féminicide ait été défini dans le code pénal permettra peut-être qu'on puisse disposer de statistiques en la matière.

Il ajoute que safe.brussels publie déjà des rapports annuels incroyablement bien faits et incroyablement bien détaillés. La réalisation de ces rapports nécessite beaucoup de moyens et un travail intensif de la part des services. À la lecture de la proposition, il indique trouver qu'il y a un dénigrement de ce travail-là, qui prend du temps. Faire des statistiques complètes, de cette manière-là, avec des ventilations aussi précises et aussi détaillées, cela nécessite du temps. Il est donc impossible de le faire mensuellement. Dès lors, il indique penser que le but des auteurs de la proposition n'est pas de pouvoir disposer de statistiques mensuelles, mais simplement de pouvoir capitaliser politiquement celles-ci et de faire une sorte de *bashing* par rapport aux statistiques mensuelles.

Par ailleurs, il souligne que des dérives sont possibles. En effet, s'il y a plus de contrôles, les statistiques augmenteront d'office en termes de criminalité et, à l'inverse, s'il y a moins de contrôles elles baisseront. Enfin, parfois des personnes décident de ne pas porter plainte, mais ce n'est pas pour autant que ces faits n'ont pas eu lieu. En outre, il n'y a pas non plus de focus sur la prévention. À ce titre, il indique qu'il est intéressant de constater que les auteurs de la proposition n'ont pas demandé de statistiques en matière de prévention.

En 2019, safe.brussels a organisé une conférence internationale sur l'observation de la criminalité et de l'analyse criminelle, qui visait justement à harmoniser au niveau européen cette compilation de données statistiques. Il y a donc aujourd'hui un outil ultraperformant, et il est dommage que l'on vienne demander quelque chose qui, en fait, est qualitativement beaucoup moins important que ce qui est déjà produit.

En conclusion, il constate qu'il est demandé aux policiers de remplir une tâche supplémentaire. Pourtant, lorsqu'ils étaient au pouvoir au niveau fédéral, les partis qui formulent cette demande ont sabré dans leurs moyens. C'est contradictoire.

M. Christophe Magdalijns rappelle lui aussi que c'est le fédéral qui développe les outils statistiques en matière de criminalité, qui sont alimentés par l'activité policière. Dès lors, l'outil informatique doit permettre la production de statistiques mensuelles. Il explique qu'il y a quelques années, la commune d'Auderghem a publié des statistiques mensuelles, notamment sur les aspects saisonniers de la criminalité des jeunes en période de congés scolaires. De telles statistiques existent donc déjà et se font au niveau communal et au niveau des zones de police.

De heer Hicham Talhi merkt op dat de hoofdindiner van het voorstel gewezen heeft op een gebrekkege definitie van de criminaliteitsgegevens. Hij is het op dat punt volledig met haar eens. Helaas gaat het om een federale aangelegenheid. De minister-president heeft er trouwens op gewezen dat er op het niveau van binnenlandse zaken met Europese subsidies werd gewerkt aan een harmonisatie van de definities van misdaden en wanbedrijven tegen 2025 of 2026 om over meer verfijnde statistieken te beschikken, onder meer over seksueel geweld. De definitie van femicide in het Strafwetboek zal er misschien voor zorgen dat men over desbetreffende statistieken kan beschikken.

De spreker voegt eraan toe dat safe.brussels al jaarverslagen publiceert die ongelooflijk goed en uiterst gedetailleerd zijn. Die verslagen vergen veel middelen en intensief werk van de diensten. Bij het lezen van het voorstel vond hij dat dit werk, dat tijd kost, werd geringschat. Het kost tijd om op die manier volledige statistieken met zulke nauwkeurige en gedetailleerde uitsplitsingen op te maken. Het is dan ook onmogelijk om dat elke maand te doen. Daarom vindt hij dat het de indieners van het voorstel niet te doen is om de beschikking te krijgen over maandelijkse statistieken, maar wel om daar politieke munt uit te kunnen slaan en aan *bashing* te doen.

Voorts benadrukt hij dat er ontsporingen mogelijk zijn. Als er meer controles zijn, zullen de criminaliteitscijfers in de statistieken immers automatisch stijgen en omgekeerd, als er minder controles zijn, zullen ze dalen. Soms beslissen slachtoffers om geen klacht in te dienen. Dat betekent echter niet dat die feiten niet gebeurd zijn. Bovendien is er geen aandacht voor preventie. Daarom vindt hij het interessant vast te stellen dat de indieners van het voorstel niet om statistieken over preventie vragen.

In 2019 heeft safe.brussels een internationale conferentie over observatie en analyse van criminaliteit georganiseerd, die precies tot doel had die compilatie van statistische gegevens te harmoniseren op Europees niveau. Vandaag bestaat er dus een zeer efficiënt instrument. Het is jammer dat men om iets vraagt dat in feite van veel lagere kwaliteit is dan wat al geproduceerd wordt.

Tot slot stelt hij vast dat van de politieagenten een extra taak wordt gevraagd. De partijen die dat vragen, hebben echter wel bezuinigd op hun middelen toen ze op fédéral niveau aan de macht waren. Dat is tegenstrijdig.

De heer Christophe Magdalijns herinnert er ook aan dat de fédérale overheid de statistische instrumenten inzake criminaliteit ontwikkelt, die gevoed worden door de politieactiviteiten. Daarom moet het IT-instrument de productie van maandelijkse statistieken mogelijk maken. Hij wijst erop dat de gemeente Oudergem enkele jaren geleden elke maand statistieken publiceerde, met name over de seizoensgebonden aspecten van jeugdcriminaliteit tijdens schoolvakanties. Dergelijke statistieken bestaan dus al en worden opgemaakt op het niveau van de gemeenten en politiezones.

Au niveau de la Région, il faut travailler sur la base de documents avec une information qui est traitée et analysée. En effet, ce sont bien des analyses fines et techniques que l'on peut attendre de safe.brussels ou de l'Observatoire pour la prévention et la sécurité. Mais ce travail, il est fait. Les rapports d'activités de l'Observatoire sont pointus et très intéressants. Dans ces rapports sont identifiés les différents phénomènes auxquels on est confronté. Par contre, il y a bien un problème, comme pour d'autres instances publiques d'ailleurs, concernant les délais de publication de ces rapports. Les rapports arrivent trop tard par rapport au travail parlementaire. En effet, cela n'a plus aucun sens de débattre en 2023 des chiffres repris dans le rapport d'activités de l'Observatoire pour l'année 2020.

Il indique encore que son groupe ne votera pas en faveur de la proposition, parce que le fédéral pourrait fournir assez facilement une image de l'activité policière de façon mensuelle et que safe.brussels fait déjà un bon travail. Il s'agirait simplement de demander à l'Observatoire de publier plus rapidement ses analyses.

M. Pierre Kompany indique avoir très peu de choses à dire dans la mesure où il sait que tout est de provenance du fédéral et, étant donné ce fait, tout ce qui peut être demandé ici c'est de recommander que les informations utiles soient transmises assez rapidement.

Mme Els Rochette déclare qu'il est essentiel de pouvoir disposer en toute transparence des chiffres concernant les interventions de la police. Ces chiffres peuvent servir de base à un ajustement des politiques futures. Mais aujourd'hui, les statistiques de la police sont déjà bien tenues à jour et publiées au niveau fédéral.

Elle tient également à souligner la qualité du travail de l'Observatoire et de safe.brussels. Leurs rapports contiennent déjà beaucoup de données et d'informations sur les interventions policières en Région bruxelloise. Par conséquent, elle ne soutiendra pas la proposition.

Mme Anne-Charlotte d'Ursel rappelle qu'un amendement a été déposé. En effet, elle a cru comprendre que plusieurs intervenants se sont basés sur le texte initial de la proposition. En réalité, l'amendement répond déjà grandement aux principales critiques qui ont été exposées. Elle dit penser qu'il n'est quand même pas surprenant de demander à la Région de non seulement rendre compte de la situation sur le terrain, mais aussi de sa faculté d'analyse.

L'oratrice indique avoir effectivement constaté que les différents documents proposés sur le site internet de safe.brussels sont, en effet, de très grande qualité. Mais les derniers documents disponibles concernent l'année 2020. Or, c'est évidemment un problème qu'il soit rendu si tard compte de la situation. La capacité de réponse adaptée s'en voit fortement affectée.

Elle précise encore qu'il y a aussi, à travers leur texte, une volonté d'avoir une harmonisation de la présentation de ces données statistiques. Les niveaux de pouvoir ne relayent pas nécessairement les mêmes données. Or, il faut pouvoir, à un

Op het niveau van het gewest moet men werken op basis van documenten met gegevens die verwerkt en geanalyseerd worden. Van safe.brussels of het Observatorium voor Preventie en Veiligheid mogen verfijnde en technische analyses verwacht worden. Dat werk wordt wel gedaan. De activiteitenverslagen van het Observatorium zijn gedetailleerd en zeer interessant. In die verslagen worden de verschillende fenomeen waarmee men geconfronteerd wordt, in kaart gebracht. Er is daarentegen, net als bij andere overheidsinstanties, een probleem met de publicatietermijnen. De verslagen komen te laat ten opzichte van het parlementaire werk. Het heeft immers geen zin meer om in 2023 te debatteren over cijfers over het jaar 2020 uit het activiteitenverslag van het Observatorium.

De spreker wijst er nog op dat zijn fractie niet voor het voorstel zal stemmen, omdat de federale overheid vrij makkelijk een maandelijks beeld zou kunnen geven van de politieactiviteiten en safe.brussels al goed werk levert. Men zou het Observatorium enkel moeten vragen om zijn analyses sneller te publiceren.

De heer Pierre Kompany heeft weinig opmerkingen, omdat hij weet dat alles van de federale overheid moet komen en men hier enkel kan aanbevelen dat de nuttige gegevens snel genoeg doorgegeven worden.

Mevrouw Els Rochette geeft aan dat het cruciaal is om op een transparante manier over de cijfers te beschikken met betrekking tot politietussenkomsten. Op basis van die cijfers kan toekomstig beleid worden bijgestuurd. Maar de politiestatistieken worden vandaag reeds goed bijgehouden en ontsloten op federaal niveau.

Voorts wil ze nog het kwalitatieve werk van het observatorium en van safe.brussels benadrukken. Hun rapporten bevatten reeds heel veel gegevens en inzichten over de politietussenkomsten in het Brusselse Gewest. Derhalve zal zij het voorstel niet goedkeuren.

Mevrouw Anne-Charlotte d'Ursel wijst erop dat er een amendement is ingediend. Ze meent immers te hebben begrepen dat verschillende sprekers zich op de oorspronkelijke tekst van het voorstel hebben gebaseerd. In feite komt het amendement al grotendeels tegemoet aan de belangrijkste kritiek die werd geuit. Ze vindt het niet verrassend dat men het gewest niet alleen vraagt om verslag uit te brengen over de situatie op het terrein, maar ook om gebruik te maken van zijn analysevermogen.

De spreekster heeft immers vastgesteld dat de verschillende documenten die op de website safe.brussels beschikbaar zijn, van zeer hoge kwaliteit zijn. De laatste beschikbare documenten gaan echter over 2020. Het is natuurlijk een probleem dat er zo laat over de situatie gerapporteerd wordt. Daardoor kan men veel minder adequaat reageren.

Het parlementslid preciseert nog dat het voorstel ook aanstuurt op een harmonisatie van de presentatie van de statistische gegevens. De gezagsniveaus geven niet noodzakelijkerwijs dezelfde gegevens door. Op een bepaald

moment donné, comparer les données disponibles. Ce travail d'harmonisation doit se faire en collaboration avec le fédéral, la Région, les communes et les zones de police.

Elle rappelle qu'elle a été échevine de la prévention et qu'à ce titre, elle avait à cœur de soutenir un diagnostic local de sécurité de grande qualité.

S'il y a bien au niveau de la Région une volonté que les données venant des différentes communes soient comparables, on se rend compte que par rapport aux statistiques policières et, plus encore, des statistiques qui nous viennent du parquet, cela n'est pas toujours possible ou en tout cas que c'est très difficile.

Elle indique également ne pas pouvoir entendre que parce qu'elle demande des statistiques, elle voudrait faire du *bashing*. Les statistiques doivent permettre un meilleur contrôle démocratique des mesures prises aux différents niveaux de pouvoir. Elle rappelle en outre que le problème principal est qu'actuellement, on ne peut pas disposer de données chiffrées dans un temps suffisamment rapproché.

Si elle a déposé cette proposition, c'est parce qu'elle a constaté que dans d'autres villes, il a semblé que le fait de disposer de données mensuelles offrait la capacité de pouvoir rebondir sur le terrain de façon beaucoup plus rapide avec des résultats positifs.

Elle souligne que le travail effectué par safe.brussels en matière d'analyse des données est intéressant. Apparemment, safe.brussels aurait engagé récemment plus d'analystes de données. Dès lors, il lui semble possible de charger l'institution de nouvelles tâches, sans que le personnel ne soit submergé par ces nouvelles demandes.

Enfin, la demande de pouvoir disposer de données socio-économiques émane des acteurs sur le terrain.

Mme Leila Lahssaini aurait encore voulu savoir quel est le but recherché par les auteurs de la proposition par rapport à la collecte des indicateurs socio-économiques. Est-ce le niveau de salaire de la population de la zone de police, le niveau d'emploi ou le niveau de qualification des criminels ? Cette demande l'inquiète un peu. Elle ajoute que cette demande a été ajoutée en dernière minute par le biais d'un amendement et qu'il est difficile de se positionner sur quelque chose d'aussi important dans ces conditions-là.

M. Mathias Vanden Borre constate que certains membres de la majorité ont donné des réponses faciles : plusieurs ont ainsi renvoyé au niveau fédéral. Les députés qui pensent que les chiffres fédéraux sont bons vivent encore avant la sixième réforme de l'État. Cette sixième réforme de l'État n'a pas été suffisamment mise en œuvre dans cette Région, mais elle existe bel et bien. À cette occasion, de nouvelles compétences ont été créées, notamment la compilation de statistiques par le ministre-président.

Il indique en outre qu'il lui paraît étrange d'arguer que la connaissance des statistiques serait dangereuse.

moment moeten de beschikbare gegevens echter met elkaar vergeleken kunnen worden. De harmonisatie moet gebeuren in samenwerking met de federale overheid, het gewest, de gemeenten en de politiezones.

De spreekster wijst erop dat ze schepen bevoegd voor preventie is geweest en bijgevolg groot voorstander was van een lokale veiligheidsdiagnose van hoge kwaliteit.

Het gewest wenst weliswaar dat de gegevens van de verschillende gemeenten vergelijkbaar zijn, maar men beseft dat dit voor de politiestatistieken en nog meer voor de statistieken van het parket nog steeds niet mogelijk of in ieder geval zeer moeilijk is.

Ze begrijpt niet dat ze van *bashing* wordt beschuldigd omdat ze om statistieken vraagt. Statistieken moeten een betere democratische controle op de maatregelen van de verschillende gezagsniveaus mogelijk maken. Bovendien wijst ze erop dat het grootste probleem is dat men te lang op de cijfers moet wachten.

Ze heeft het voorstel ingediend, omdat ze heeft vastgesteld dat andere steden die over maandelijkse gegevens beschikken, veel sneller op het terrein kunnen reageren en aldus positieve resultaten halen.

Ze benadrukt dat de analyse van de gegevens door safe.brussels interessant is. Blijkbaar heeft safe.brussels onlangs meer analisten in dienst genomen. Het lijkt haar dus mogelijk om de instelling met nieuwe opdrachten te belasten, zonder dat het personeel daardoor overstelp geraakt.

Ten slotte gaat de vraag om sociaaleconomische gegevens uit van de spelers op het terrein.

Mevrouw Leila Lahssaini had graag geweten wat de indieners van het voorstel willen bereiken met het verzamelen van sociaaleconomische indicatoren. Gaat het om het inkomensniveau van de bevolking van de politiezone, de werkzaamheidsgraad of het opleidingsniveau van de criminelen? Dat baart haar enige zorgen. Ze voegt eraan toe dat die vraag op het laatste nippertje via een amendement werd toegevoegd en dat het dan ook moeilijk is om een standpunt in te nemen over zo iets belangrijks.

De heer Mathias Vanden Borre stelt vast dat sommige leden van de meerderheid antwoorden hebben gegeven die gemakzuchtig zijn. Zo werd er meermaals verwezen naar het federale bestuursniveau. Leden die menen dat de federale cijfers prima zijn, leven nog voor de zesde staatshervorming. Die zesde staatshervorming is onvoldoende uitgevoerd in dit gewest, maar ze bestaat wel. Er werden daarbij nieuwe bevoegdheden in het leven geroepen, waaronder de statistiekgarantie door de minister-president.

Voorts geeft hij nog aan dat het een vreemd argument is te stellen dat de kennis van statistieken gevaarlijk zou zijn.

Il appartient au ministre-président de compiler les statistiques régionales et d'améliorer leur qualité. Depuis 2018, safe.brussels réalise une enquête annuelle sur la sécurité. À cet égard, Mme Sophie Lavaux, directrice générale de safe.brussels, a déclaré que l'amélioration continue de la sécurité et du sentiment de sécurité est une mission centrale de safe.brussels et qu'elle a été inscrite dans le plan global de sécurité et de prévention, et que les résultats de l'enquête constituent un fil rouge dans la poursuite de l'objectif commun en matière de sécurité à Bruxelles. Toutefois, cette enquête a montré que le rapportage varie d'une commune à l'autre et d'une zone de police à l'autre. La question du calendrier a également été soulevée.

En ce qui concerne les chiffres à communiquer, il déclare que les chiffres de la police sont les principales sources de statistiques. Mais il serait intéressant de tenir également compte de l'enregistrement de certains faits par les services administratifs. C'est en effet le seul moyen de se faire une idée de la criminalité. On pourra ensuite s'intéresser à l'approche administrative. Les communes sont assises sur une mine d'informations de toutes sortes. Une meilleure circulation des informations permettra également une meilleure prévention de la criminalité.

Il faut voir plus loin que les statistiques policières et les chiffres de la criminalité. En effet, les statistiques policières ne reflètent pas la criminalité réelle, mais seulement les infractions portées à la connaissance de la police par le dépôt d'une plainte ou à la suite d'une action proactive de la police dans certains domaines, en fonction des priorités de la politique criminelle. Ces chiffres ne tiennent donc pas compte de la part d'incidents qui ne sont pas signalés par les victimes ou dont la police n'a pas connaissance parce qu'il n'y a pas de victimes.

Il est grand temps de s'atteler à améliorer la politique en matière de statistiques.

M. Juan Benjumea Moreno répond que la proposition porte uniquement sur les statistiques policières. La compilation de ces données ayant trait aux actions de la police est insuffisante pour capter la criminalité et le sentiment d'insécurité. En cela, cette résolution est donc décevante. Par ailleurs, ces statistiques policières sont déjà disponibles.

M. Matthias Vanden Borre indique que le dispositif de la proposition va bien au-delà des statistiques policières.

M. Juan Benjumea Moreno indique encore qu'une enquête sur le sentiment de sécurité est également réalisée tous les deux ans. Ce rapport accorde également de l'attention au sous-rapportage des faits criminels.

En ce qui concerne les données déjà collectées, il est désormais prouvé que, tant sur le site de l'autorité fédérale que sur le site de safe.brussels, de très nombreuses données sont déjà publiées, tant en ce qui concerne les statistiques policières que le sentiment d'insécurité.

Het is de taak van de minister-president om de gewestelijke statistieken te verzamelen en de kwaliteit ervan te verbeteren. Safe.brussels voert sinds 2018 jaarlijks een veiligheidsenquête uit. Dienaangaande verklaarde vrouw Sophie Lavaux, directeur-generaal van safe.brussels, dat de voortdurende verbetering van de veiligheid en het veiligheidsgevoel een centrale opdracht is voor safe.brussels en werd opgenomen in het Globaal Veiligheid- en Preventieplan en dat de resultaten van de enquête een leidraad vormen in het nastreven van het gemeenschappelijk doel voor een veilig Brussel. Echter, uit die enquête bleek dat de rapportering verschilt tussen gemeentes en tussen politiezones. Ook het probleem van de timing is reeds aangehaald.

Met betrekking tot de te rapporteren cijfers verwijst hij naar de politiecijfers als belangrijkste bronnen van statistieken. Maar het zou interessant zijn als ook rekening zou worden gehouden met de registratie van sommige feiten door administratieve diensten. Dan pas kan men immers een beeld krijgen over de criminaliteit. Daarna kan dan een stap worden gezet richting bestuurlijke handhaving. De gemeenten zitten op een schat aan allerhande informatie. Bij betere informatiedoorstroming dan de criminaliteit ook preventief beter worden bestreden.

Er moet verder worden gekeken dan enkel politiestatistieken en criminaliteitscijfers. De politieën geven immers niet de werkelijke criminaliteit weer, maar enkel de strafbare feiten die onder de aandacht van de politie zijn gekomen na de indiening van een klacht of door het proactief optreden van de politie in bepaalde domeinen volgens de prioriteiten van het strafrechtelijk beleid. Deze cijfers houden dus geen rekening met het deel van de incidenten dat niet door de slachtoffers wordt gemeld of waarvan de politie niet op de hoogte is omdat er geen slachtoffers zijn.

Er moet nu eindelijk werk worden gemaakt van een verbetering van het beleid inzake statistieken.

De heer Juan Benjumea Moreno antwoordt dat het voorstel enkel betrekking heeft op de politiestatistieken. Het verzamelen van die gegevens met betrekking tot de politieacties is onvoldoende om de criminaliteit en het gevoel van onveiligheid te capteren. In deze is deze resolutie dan ook teleurstellend. Die politiestatistieken zijn overigens reeds beschikbaar.

De heer Matthias Vanden Borre geeft aan dat het verzoekend gedeelte van het voorstel veel verder gaat dan enkel de politiestatistieken.

De heer Juan Benjumea Moreno geeft verder nog aan dat er ook een tweejaarlijkse enquête wordt gerealiseerd rond het veiligheidsgevoel. In dit rapport wordt tevens aandacht besteed aan de onderrapportering van criminale feiten.

Met betrekking tot de reeds verzamelde gegevens is inmiddels bewezen dat, zowel op de website van de federale overheid als op de website van safe.brussels, reeds heel veel gegevens worden weergegeven, zowel met betrekking tot de politiestatistieken als met betrekking tot het gevoel van onveiligheid.

M. Hicham Talhi explique que dans certains endroits des États-Unis, il y avait des statistiques mensuelles qui ont amené à des dérives de l'action policière, pour influencer celles-ci dans un certain sens.

Il indique néanmoins rejoindre M. Magdalijns dans son plaidoyer pour une meilleure temporalité dans la publication des rapports. Il faudrait demander aux administrations d'essayer d'aller un peu plus rapidement.

Sur le reste, il indique penser que le fondement même de cette proposition, malheureusement, n'atteint pas l'objectif suggéré.

Mme Anne-Charlotte d'Ursel remarque que la réalité est que les données existantes sont difficilement comparables et qu'elles arrivent trop tard. Certains membres de la majorité ont argumenté que la transparence pouvait amener à des dérives. L'oratrice indique penser, quant à elle, que le fait d'avoir des chiffres bien cadrés et bien présentés permettrait aux autorités de prendre les meilleures décisions pour circonscrire ces phénomènes de criminalité. Il est essentiel de pouvoir bénéficier des meilleures statistiques possibles.

III. Discussion des considérants et des tirets du dispositif

Considérants et dispositif

L'amendement n° 1 qui vise à remplacer l'ensemble des considérants et des tirets du dispositif ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'amendement n° 1 est rejeté par 9 voix contre 5.

Considérants 1 à 4

Ces considérants ne suscitent aucun commentaire.

Vote

Les considérants 1 à 4 sont rejetés par 9 voix contre 3, et 2 abstentions.

Tirets du dispositif 1 à 3

Ces tirets du dispositif ne suscitent aucun commentaire.

Vote

Les tirets du dispositif 1 à 3 sont rejetés par 9 voix contre 3, et 2 abstentions.

De heer Hicham Talhi attendeert erop dat er op sommige plaatsen in de Verenigde Staten maandelijkse statistieken waren die geleid hebben tot ontsporingen van het politieoptreden, om die in een bepaalde richting te sturen.

Hij is het niettemin eens met de heer Magdalijns dat de verslagen sneller gepubliceerd moeten worden. Men zou de overheidsdiensten moeten aanporren om sneller te werken.

Voor het overige vindt hij dat het voorstel jammer genoeg zijn doel niet bereikt.

Mevrouw Anne-Charlotte d'Ursel merkt op dat in de praktijk de bestaande gegevens moeilijk vergeleken kunnen worden en te laat bezorgd worden. Sommige leden van de meerderheid hebben aangevoerd dat transparantie tot ontsporingen zou kunnen leiden. De spreekster vindt dat betrouwbare en duidelijk gepresenteerde cijfers de overheden in staat stellen om de beste beslissingen te nemen in de strijd tegen criminaliteit. Het is van essentieel belang om over de best mogelijke statistieken te kunnen beschikken.

III. Besprekking van de consideransen en van de streepjes van het verzoekend gedeelte

Consideransen en verzoekend gedeelte

Amendment nr. 1 dat de vervanging van het geheel van de consideransen en van de streepjes van het verzoekend gedeelte beoogt, lokt geen enkel commentaar uit.

Stemming

Amendment nr. 1 wordt verworpen met 9 stemmen, tegen 5.

Consideransen 1 tot 4

Deze consideransen lokken geen enkel commentaar uit.

Stemming

De consideransen 1 tot 4 worden verworpen met 9 stemmen tegen 3, bij 2 onthoudingen.

Streepjes van het verzoekend gedeelte 1 tot 3

Deze streepjes van het verzoekend gedeelte lokken geen enkel commentaar uit.

Stemming

De streepjes van het verzoekend gedeelte 1 tot 3 worden verworpen met 9 stemmen tegen 3, bij 2 onthoudingen.

IV. Vote sur l'ensemble de la proposition de résolution

La proposition de résolution dans son ensemble est rejetée par 9 voix contre 3, et 2 abstentions.

- *Confiance est faite à la rapporteuse pour la rédaction du rapport.*

La Rapporteuse

Fadila LAANAN

Le Président

Guy VANHENGEL

IV. Stemming over het geheel van het voorstel van resolutie

Het voorstel van resolutie wordt in zijn geheel verworpen met 9 stemmen tegen 3, bij 2 onthoudingen.

- *Vertrouwen wordt geschenken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.*

De Rapporteur

Fadila LAANAN

De Voorzitter

Guy VANHENGEL

V. Amendement

N° 1 (de Mme Anne-Charlotte d'Ursel et Mme Dominique Dufourny)

Considérants et dispositif

Les considérants et le dispositif de la présente proposition de résolution sont remplacés par ce suit :

« Le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Considérant le manque de clarté dans la présentation des statistiques existantes en Belgique à l'heure actuelle et disponibles, notamment, sur le site de la police fédérale ;

Considérant les lacunes en matière de publication de statistiques et de données précises liées à l'évolution de la situation relative à la prévention et la sécurité en Région bruxelloise sur le site safe.brussels ;

Considérant le besoin des communes et, plus particulièrement, des services de prévention de disposer de statistiques à jour en matière de sécurité et de prévention, mais aussi de données analysées et traitées en vue de l'accomplissement de leurs missions et ce, sur une base régulière ;

Considérant également l'impérieuse nécessité de mettre à la disposition des citoyens et de leurs représentants des instruments fiables permettant de connaître au mieux les phénomènes liés à la délinquance et la criminalité en Région bruxelloise, afin de lutter contre ceux-ci ;

Considérant la création de l'organisme d'intérêt public "safe.brussels", chargé d'assurer la centralisation de la gestion de la politique de prévention et de sécurité en Région de Bruxelles-Capitale ;

Considérant que la récolte et l'analyse de données en question pourraient être traitées par ledit organisme ;

Demande au Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

- de mettre en place un recueil de données mensuelles et d'indicateurs socio-économiques en matière de délinquance et de criminalité à destination des communes, des zones de police et du grand public, disponibles en ligne sur un site internet dédié ;
- de développer ces statistiques par zone de police et sur l'ensemble de la Région bruxelloise, sous un format standardisé et par grandes catégories de crimes ;
- de charger l'organisme régional "safe.brussels" de la publication mensuelle de ces statistiques criminelles et des grandes tendances relatives à celles-ci. ».

V. Amendement

Nr. 1 (van mevrouw Anne-Charlotte d'Ursel en mevrouw Dominique Dufourny)

Consideransen en verzoekend gedeelte

De consideransen en het verzoekend gedeelte van dit voorstel van resolutie worden vervangen als volgt:

“Het Brussels Hoofdstedelijk Parlement,

Overwegende het huidige gebrek aan duidelijkheid in de voorstelling van de bestaande statistieken die in België beschikbaar zijn op de website van de federale politie;

Overwegende de lacunes op het vlak van de publicatie van statistieken en van nauwkeurige gegevens over de evolutie van de situatie inzake preventie en veiligheid in het Brussels Gewest op de website safe.brussels;

Overwegende dat gemeenten en meer bepaald de preventiediensten moeten kunnen beschikken over recente statistieken inzake veiligheid en preventie, maar ook over gegevens die worden geanalyseerd en verwerkt voor het vervullen van hun opdrachten, en dit op regelmatige basis;

Overwegende de absolute noodzaak om aan de burgers en hun vertegenwoordigers betrouwbare instrumenten ter beschikking te stellen om de fenomenen die verband houden met delinquentie en criminaliteit in het Brussels Gewest zo goed mogelijk te kunnen begrijpen en bestrijden;

Overwegende de oprichting van de instelling van openbaar nut "safe.brussels", belast met het centraliseren van het beheer van het preventie- en veiligheidsbeleid in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest;

Overwegende dat het verzamelen en het analyseren van de gegevens in kwestie door deze instelling kunnen worden verricht;

Verzoekt de Brusselse Hoofdstedelijke regering:

- een verzameling van maandelijkse gegevens en sociaal-economische indicatoren over delinquentie en criminaliteit samen te stellen ten behoeve van de gemeenten, de politiezones en het grote publiek en deze online beschikbaar te stellen op een specifieke website;
- statistieken op te maken per politiezone en voor het gehele Brusselse grondgebied, in een gestandaardiseerde vorm en volgens belangrijke misdaadcategorieën;
- de gewestelijke instelling "safe.brussels" te belasten met de maandelijkse publicatie van deze misdaadstatistieken en de belangrijkste tendensen die ermee verband houden.”.

JUSTIFICATION

Bien qu'il existe plusieurs publications liées à la gestion de la politique de prévention et de sécurité en Région bruxelloise (rapports annuels, cahiers thématiques, enquêtes particulières, etc.), force est de constater que celles-ci ne permettent que de fournir une vue d'ensemble sur l'évolution de certains phénomènes sur le territoire régional. En effet, il n'existe à l'heure actuelle aucun recueil de statistiques ou de données qui serait publié mensuellement et qui permettrait à tout public ou service public de suivre en temps réel l'évolution de la situation en matière de délinquance et de criminalité à Bruxelles.

Pire encore, les statistiques fournies aux services chargés de la politique de prévention et de sécurité au niveau communal consistent le plus souvent en des données brutes, qui n'ont fait l'objet d'aucune analyse particulière par l'organisme safe.brussels ou l'Observatoire bruxellois pour la prévention et la sécurité qui est intégré en son sein.

Cette situation engendre plusieurs difficultés que la présente proposition de résolution entend résoudre, à travers la mise en place d'un outil performant et accessible tant aux pouvoirs locaux qu'aux citoyens.

VERANTWOORDING

Er bestaan wel verschillende publicaties over het beheer van het preventie- en veiligheidsbeleid in het Brussels Gewest (jaarverslagen, thematische nota's, specifieke onderzoeken enz.), maar deze geven slechts een overzicht van de evolutie van bepaalde fenomenen in het gewest. Momenteel worden er immers geen statistieken of gegevens verzameld die op maandelijkse basis zouden kunnen worden gepubliceerd en waarmee elk publiek of elke overheidsdienst de evolutie van de delinquentie en de criminaliteit in Brussel in realtime kan volgen.

Erger nog, de statistieken die aan de diensten, belast met het preventie- en veiligheidsbeleid op gemeentelijk niveau, worden verstrekt, bestaan meestal uit ruwe gegevens die niet aan een bijzondere analyse zijn onderworpen door de Brusselse instelling safe.brussels of het Brussels Observatorium voor Preventie en Veiligheid, dat er deel van uitmaakt.

Deze situatie leidt tot een aantal problemen die dit voorstel van resolutie tracht op te lossen door een doeltreffend instrument te creëren dat zowel voor plaatselijke besturen als voor burgers beschikbaar is.